



Dan Lungu (né en 1969 à Botoșani, Roumanie), prosateur, poète, dramaturge, s'est très vite affirmé après 1990. Son exceptionnel talent de conteur le place dans la meilleure tradition roumaine du genre, tandis que sa formation scientifique (il est maître de conférences en sociologie à l'Université de Iași) et le journalisme qu'il pratique régulièrement ne lui laissent rien échapper des aspects contradictoires de la Roumanie contemporaine.

Ses recueils de poèmes et de nouvelles, ses romans, notamment *Le paradis des poules*, *Je suis une vieille coco* ou bien *Comment oublier une femme*, déjà récompensés par de nombreux prix, sont traduits en Italie, en Allemagne, en France, en Grande-Bretagne. Son dernier roman, *În iad toate becurile sunt arse* (*En enfer toutes les ampoules sont grillées*) vient de sortir aux Éditions Polirom.

Romans de Dan Lungu traduits en français :

Le paradis des poules, traduction Laure Hinkel,
Editions Jacqueline Chambon, 2005

La rue des Acacias, une rue tranquille de Roumanie, dans une banlieue de province. Les habitants sont retraités ou au chômage mais les langues ne chôment pas, l'alambic non plus. [...] Ces retraités gouailleurs dérident les plus mélancoliques ; hâbleurs, fanfarons et un tantinet affabulateurs, maris bavards, ils ont l'œil qui frise, la descente rapide et sont capables de beaucoup de mauvaise foi... Ils sont malicieusement dépeints par l'auteur qui jette le doute : ses personnages regretteraient-ils le « paradis de poulailler » d'avant 1989 ?

Je suis une vieille coco, traduction Laure Hinkel,
Editions Jacqueline Chambon, 2008

La Roumanie profonde peut être amusante, irrationnelle et fascinante. Imaginez la situation suivante : nous sommes en pleine dictature, on fait la queue pour tout, de l'huile et du papier toilette au pain et aux postes de TV ; Ceasescu, le Génie des Carpates, conçoit des plans pharaoniques et la police politique est aux aguets. Eh bien, savez-vous ce que font les gens comme vous et moi ? Ils inventent des blagues sur Ceasescu et ils en rient ... Cela ne les empêche pas, à la suite d'une miraculeuse révolte populaire, de tomber dans la nostalgie et de regretter le communisme, comme c'est le cas de la sympathique et énergique héroïne de ce roman. Comme je disais, la Roumanie profonde peut être ridicule, stupide et intéressante. Ou bien je disais autre chose ?

Comment oublier une femme, traduction Laure Hinkel,
Editions Jacqueline Chambon, 2010

« Je suis partie, un jour tu comprendras. » Andi doit bientôt se rendre à l'évidence, Marga ne reviendra plus. En bon journaliste, il se lance dans une investigation minutieuse de leur passé commun, traquant les indices cachés capables d'expliquer cette incompréhensible rupture. [...] Avec l'humour qu'on lui connaît, Dan Lungu en profite pour faire le portrait au vitriol de cette frange de la société roumaine qui a si facilement succombé aux charmes du capitalisme. D'autant que, parallèlement à ses recherches privées, Andi continue son métier de journaliste, qui le conduit à enquêter sur les juteuses affaires des potentats locaux comme sur les pratiques intégristes d'une église néoprotestante. D'abord amusé, il finit par trouver un certain réconfort auprès des dévots d'un autre âge qui, contre vents et marées, croient en la fraternité. Il reste sceptique mais tout est bon à prendre quand il s'agit d'oublier une femme.

Dan Lungu est un écrivain captivant et puissant. Cela est incontestable. Mais combien de fois l'affirmerons-nous encore de la même manière ? Le temps est venu de comprendre la fascination qu'il exerce, de déterminer plus exactement la force que nous lui ressentons.

Cosmin Ciotloș, *România literară*, 2008

Comme les prosateurs russes, **Dan Lungu** est un écrivain qui s'intéresse à l'âme humaine. Qu'est-ce qui reste de cette âme qui subit constamment et systématiquement l'avilissement que lui inflige son milieu – voici la question que Dan Lungu se pose de manière presque obsessionnelle. [...] À l'instar de Vasili Suksin ou de Valentin Rasputin, Dan Lungu se sent le cœur serré lorsqu'il assiste à la défaite de l'être humain, et « salue » toute tentative de celle-ci de se relever et de retrouver sa dignité. [...] Les êtres humains évoqués par Dan Lungu ont perdu leur humanité à cause de la promiscuité de la vie des banlieues, à cause des HLM où ils se voient forcés à vivre, à cause des humiliations qu'ils subissent pendant le service militaire, à cause de l'absence cruelle de tout horizon intellectuel, et puis pour beaucoup d'autres raisons encore, qui découlent toutes du style de vie communiste ; mais il s'agit aussi d'une universelle entropie à l'érodage de laquelle rien ne saurait résister, ni même les pyramides. [...] Parce qu'il comprend tout cela, Dan Lungu est bien l'écrivain qui pourrait apporter un souffle de chaleur humaine dans la frigorifique prose roumaine d'aujourd'hui, à condition toutefois qu'il résiste à l'influence de ses collègues de génération persuadés que pour devenir grand écrivain il faut afficher un mépris souverain.

Alex. Ștefănescu, *România literară*, 1999

On a beaucoup discuté ces dernières années de la nécessité de voir apparaître un nouveau type de prose – moins hermétique et moins autoréférentielle, qui puisse réduire au minimum le palier des symboles et refaire le pacte avec le lecteur. [...]

Dan Lungu est peu à peu passé maître d'une prose qui s'adresse également aux commentateurs et aux consommateurs. Il compte parmi les premiers à avoir compris cette condition toute simple, à savoir que l'on n'écrit pas pour soi mais aussi et surtout pour les autres, tout en résistant à la pression de tant d'édifices artistiques et théoriques. Et que s'adresser au plus grand nombre ne suppose pas nécessairement une concession ou un compromis esthétique. Dan Lungu, le prosateur de Iasi, désormais de notoriété européenne, a très bien réussi cela tant au niveau thématique qu'à celui de l'écriture.

On reconnaît déjà les qualités de cette écriture : brièveté, respiration naturelle de la page, que ce soit à rythme posé ou accéléré, mobilité stylistique, habileté à changer de registre et une grande précision dans le déroulement de ses forces.

Daniel Cristea-Enache, *România literară*, 2007